

## Vignette clinique de PEYO (Bertrand Guérineau le 28/08/2013) :

Il s'agit d'un jeune sportif de 17 ans, pratiquant le rugby au niveau national et qui a intégré le centre de formation d'un club professionnel il y a 6 mois.

Lors de la première rencontre, effectuée dans le cadre du bilan psychologique systématique (dispositif prévu dans le cadre de la surveillance médicale réglementaire des sportifs de haut niveau), Peyo se présente comme un jeune homme passionné par son sport et déterminé pour faire une carrière professionnelle.

Issu d'une famille de rugbymen, il souhaite rejoindre ses frères au plus haut niveau, afin dit-il de « tenir son rang » dans la famille. Il est actuellement en classe de première et ne sait pas trop quoi faire après le bac. A vrai dire, il n'a aucun projet professionnel en dehors du sport.

Concernant sa santé, il évoque de nombreuses blessures, assez récentes au genou, à la cuisse ainsi qu'à un tendon. Il se dit « agacé » de ne pouvoir être à 100% de ses moyens physiques et se déclare prêt à tout pour retrouver sa forme physique « d'avant », lorsqu'il a été recruté par le centre de formation.

Il décrit son régime alimentaire comme un « outil » au service de la performance et du développement de sa force musculaire. Il déclare manger beaucoup de protéines animales ainsi que des féculents. Outre ses habitudes alimentaires, il évoque la prise de « compléments » ainsi que de produits d'aide à la performance (tous licites), et ce, de façon quotidienne depuis environ 6 mois. Il déclare avoir recours à ce « cocktail » pour faire comme les autres, notamment les joueurs « pros » qui selon lui, sont au top de leur forme grâce à des charges d'entraînement énormes et une alimentation spécifique associée à la prise de protéines et autres compléments alimentaires. D'ailleurs, ces produits sont fournis par le club qui les met à disposition des joueurs gratuitement.

Très vite, Peyo a senti qu'il devrait prendre du volume musculaire pour être « considéré » par certains entraîneurs, notamment au sein d'une sélection nationale. Du coup, en croisant certains discours et certaines représentations issues du groupe de pairs, il se persuade qu'il est impossible de devenir un joueur professionnel sans le recours à des aides ergogéniques. Mais attention, il me précise que tous ces produits ne figurent pas sur la liste des produits interdits et que donc « ce n'est pas du dopage » !

Concernant l'image du corps, il se présente comme étant fragile physiquement alors même qu'il mesure 1,96 m et qu'il pèse 95 kilos. Il se sent plus vulnérable que certains joueurs de son équipe et dit souffrir physiquement et psychologiquement de ce décalage.

A la fin de ce premier bilan, je propose à Peyo de le revoir pour évoquer son rapport à la performance et la manière dont il place son corps au centre de son projet sportif. Nous abordons rapidement la question du jeu et du plaisir qu'il éprouve sur le terrain pour lui soumettre l'idée de participer à une session d'information/sensibilisation collective sur le thème du sport et de la santé et en particulier sur les questions de dopage et de conduites dopantes.

Peyo se rendra en effet à la session collective de prévention organisée par l'AMPD, à l'issue de laquelle il prendra conscience d'un certain nombre de ses fragilités quant aux risques liés à ses conduites dopantes, mais également au caractère problématique de ses comportements alimentaires, que l'on peut qualifier de prémisse au développement futur d'une « anorexie inverse » (ou encore « bigorexie »), voire à un maintien prolongé dans des formes d'anorexie athlétique.

A l'issue d'un second entretien, il acceptera un suivi psychologique afin de travailler autour des questions du corps, de l'alimentation et des conduites dopantes.

Actuellement, Peyo est toujours dans une filière de haut niveau mais il tend à accepter un certain nombre de ses limites et difficultés sur le plan physique notamment mais également sur le plan de ses orientations motivationnelles et sur son fonctionnement psychique. Du coup, il a pu ré-interroger son projet scolaire et se donner des objectifs dans ce secteur, tout en acceptant la possibilité d'un « échec » sur le plan sportif, c'est à dire de ne pas accéder au statut de joueur professionnel. Sur le versant alimentaire, il a accepté un suivi diététique et a suspendu ses prises de compléments alimentaires depuis quelques semaines.